

Misère de la politique (étrangère) macronienne...

Par Lucien SA Oulahbib

L'affaîssement (plus que l'effondrement pas encore visible), quoique multiforme, n'a en effet pas de limites, puisqu'au-delà de l'adage, non seulement le fond a été atteint, et même dépassé, mais les gnomes non plus de Zurich, mais du Quai (d'Orsay) le creusent toujours encore « plus loin » (jusqu'à ne même plus lire les notes de la DGSE sur le Niger et donc encore moins les transmettre...), risquant de se trouver en Chine alliée de la Russie membre des Brics dont l'hôte de leur futur sommet aurait cependant refusé la venue du Mr Smith installé à la Lanterne par la Secte SHAA (et se remettant toujours d'une tournée sensuellement arrosée à Kinshasa...), en attendant d'y être pendu ?...

Mais non ! Cela ne se fait plus, et c'est même déconseillé, surtout pour les délinquants étrangers (alors que ces derniers ne s'en privent pas d'appliquer « leur » sentence, certes avec d'autres moyens : voiture, couteau, marteau – ah les filles ah les filles [elles me rendent marteau]). Haro sur les autochtones ayant le malheur de l'être (définition même du « racisme » pourtant, mais chut, il est même peu recommandé de se défendre...). Alors que dans certains endroits d'Afrique la sanction mutilante semble bien être de nouveau conseillée, du moins son synonyme en matière de sévérité : à commencer par couper quelques mains aux voleurs dont le geste peut mettre en danger la vie de toute une famille, voire un clan, lorsqu'il s'agit d'un vol de vaches comme le relate Anne-Laure Bonnel. Ceci peut expliquer le pourquoi d'une adhésion plus incisive à l'islam originel prôné par certains groupes et ce à l'identique de ce qui s'est passé en Afghanistan, les affidés, avides d'une justice efficace – sanctionnant le coupable au lieu de l'excuser – préfèrent et parfois faute de mieux s'en remettre à ce pouvoir politico-religieux violent et par ailleurs suffisamment malin pour se surajouter aux structures ancestrales comme les tribus au lieu de les écarter ou les remplacer, celles-ci étant bien loin d'avoir disparu, mais seulement mises en sommeil par la tentative surfaite depuis la fin officielle de la colonisation de remplacer leurs institutions (chefferie, palabres) par un système de partis politiques qui correspond bien plus à l'essaimage urbain brassé au fil des ans (via les corporations métiers salons, clubs) qu'il soit occidental ou indien...

L'analyse fine de cette complexité-là ne plaît certes pas aux caciques du Quai qui ont de plus en plus « désappris » depuis des lustres la philosophie politique des relations internationales à l'aulne de ce retour au marxisme vulgaire qu'est le léninisme (voyant par exemple seulement la mécanique impérialiste comme « stade suprême »), alors qu'elle a toujours été la constante première de toute géopolitique digne de ce nom, comme on le voit bien aujourd'hui lorsque les franges ultra de l'État mafieux démocratique-républicain US (ayant eu la peau de JFK, de son frère et bientôt du neveu ?...) ont décidé de casser les reins européens en empêchant l'UE et en particulier l'Allemagne de prospérer conjointement à une Russie en pleine expansion (5e puissance mondiale *tous critères confondus*) par le biais d'un cheval de Troie, le régime mafieux installé à Kiev (qui pourtant avait décidé de négocier dès mars 2022 à Minsk et à Istanbul) afin d'éviter toute « Eurasie » possible, et par là toute concurrence ; mais ce non pas en vue de

« préparer » l'affrontement supposé avec « la » Chine dominée également par un régime mafieux (qui d'ailleurs cache bien son jeu comme il a été vu lors de ladite crise sanitaire avec ses accointances avec l'OMS de Bill Gates sans parler des labos militaires), mais surtout en vue de rester le seul « hégémon », coûte que coûte, assis avec entêtement tel Picsou sur la pyramide Ponzi des 30 000 milliards de dettes qu'il faut bien contenir... par la guerre... à l'exception de celle avec Pékin par trop périlleuse et surtout contre-productive depuis que les Brics se sont considérablement renforcés...

Le *statu quo* dans ce cas prévaut, celui dit de « l'état stationnaire » vivifié cependant par la *Grande Réinitialisation* avec « urgence » climatique à la clé maintenant que les idées de « passe » et de « confinement » auront été médiatisées en suffisance comme il a été vu par toute personne se réinformant aux bonnes sources (d'où l'idée cependant de l'en empêcher, encore plus, à partir du 25 août...).

À cette misère intellectuelle (s'aggravant vu l'état de feu-SciencePo en particulier, de l'Université en général, mais aussi d'officine privée comme l'Iref) s'ajoute un tiers-mondisme bas de gamme (mâtiné cependant de Samir Amin – Centre/Périphérie – ressourcé dans du Bourdieu ou « la faute à »...) encore diffusé au plus haut niveau pourtant, parlant par exemple toujours de « pays défavorisés » ou en « voie de » y ajoutant maintenant l'impact supposé négatif des réseaux sociaux, surtout s'ils ne sont pas domestiqués et mis hors d'état de nuire lorsqu'ils sont supposés être dans des mains « poutiniennes », simplifiant ainsi à l'extrême la complexité du rejet actuel de l'influence et présence française (en particulier azertienne comme on l'a vu au Cameroun dernièrement) ce qui permet de maintenir, même involontairement, l'alliance implicite entre les diverses strates mafieuses inter et extra-africaines. Ainsi le reproche de Bamako à Paris de n'avoir pas écrasé les Touaregs au nord du Mali... Résultat : ces derniers ainsi pressés par ces éléments maliens formés au jacobinisme germanopratin font de plus en plus alliance avec certains djihadistes plus ou moins tolérés d'ailleurs par la junte installée à Alger et aussi par les forces spéciales américaines installées depuis plusieurs années en sous-main dans les zones pétrolières névralgiques sahariennes y voyant là un moyen d'affaiblir encore plus l'influence française...

Ainsi, avec tous ces impairs et manques rien ne va plus à la roulette macronienne. Et pourtant le maître bateleur continue de distribuer des leçons d'universalisme, confondu, hélas, avec l'Universel réel ou ce résultat effectif de ce qui est techniquement *nécessaire* mais qui, lui, ne peut être jamais imposé, seulement choisi comme optimum d'organisation par « les » populations, si et seulement si « elles » y trouvent intérêt, à un certain degré de leur histoire commune ; ce qui est loin d'être le cas s'agissant du système des partis, du moins dans certains pays à la structure socio-économique bien peu « urbaine » en ce sens où ne s'y trouvent pas encore suffisamment brassés familles et clans par et dans d'autres polarités (corporations, métiers, salons, clubs...) comme ce fut le cas en Occident avec l'émergence de la Ville et en Inde avec la diminution progressive du pouvoir des Castes...

Toute cette approche en analyse sociopolitique et socioculturelle n'est, bien sûr, toujours pas faite, mais la suffisance du Quai reste sans égale, gardant seulement pourtant du faste diplomatique d'antan sa seule apparence mondaine et ses recyclages embarrassés de ministres remerciés (quoiqu'aigris pour certains accusant ainsi « l'extrême droite » d'avoir comploté contre eux... Gageons que les Vérificateurs sauront les... conforter sur ce point...). Pendant ce temps, la Roue tourne (dirait Soljenitsyne)...